

Avant d'être replacé au sommet de la croix de la tour lanterne de la cathédrale, le coq est exposé au trésor de la cathédrale.

Avant de retrouver sa place aux alentours de la fête de Pâque, le coq-girouette de la cathédrale a été redoré par M. Georges Couvreur, de la firme *Old Art* de Roeselaere. Le travail terminé, M. Couvreur l'a rapporté à la cathédrale dans le trésor de laquelle il est exposé avec deux autres spécimens, l'un du Moyen-Age (d'après M. Couvreur) et l'autre daté de 1901 et réalisé par Clément Couvreur, plombier, d'après l'inscription qui figure sur l'une de ses pattes.

D'après le professeur J. Pycke, archiviste de la cathédrale, un nouveau corps de coq fut fixé sur l'embrase de 1901 en 1929. Mais ce coq a été enlevé en 1990 en vue d'une réparation qui n'a pas été effectuée. A sa place fut hissée une oeuvre de 1996, le coq qui vient d'être redoré.

C'est l'occasion de s'interroger sur la présence du coq sur les édifices du culte catholique.

Contrairement à une idée fort répandue, le coq n'a rien à voir avec le récit de la Passion du Sauveur où son chant déclenche les larmes de St Pierre. Sa présence résulte des habitudes romaines et de la symbolique générale du coq.

Les Romains plaçaient un coq sur leur girouettes. Malheureusement aucun texte ne vient expliquer cet usage. On n'en connaît pas l'origine. Sans doute tient-elle à la symbolique solaire puisque le coq contribue, grâce à son chant annonciateur, à la manifestation de la lumière. On sait aussi que le coq se rencontre également dans les traditions nordiques où il symbolise la vigilance guerrière puis qu'il semble surveiller l'horizon.(1)

L'habitude de placer un coq au point le plus élevé de l'église est fort ancienne. Elle est attestée sur la cathédrale de Brescia en Italie, dès le IX^{ème} s. et au siècle suivant, le poète anglais Wolstan chante le coq qui domine la cathédrale de Winchester.

Les évêques, en plaçant un coq emblématique au sommet de la croix de leur cathédrale, lui ont donné une signification pleinement conforme au symbolisme que l'Église lui a attribué depuis les premiers siècles : celui de rassembleur et de protecteur vigilant (2), défenseur courageux de ses enfants.

En tant qu'annonciateur de la lumière par son chant (3), le coq peut convoquer les fidèles à la prière. C'est une fonction première de l'Église dont le nom même découle de la traduction en grec d'un mot hébreu qui signifie convocation. L'Église est une assemblée convoquée par son Seigneur.

Le coq qui rassemble sa famille dès qu'il a trouvé de la nourriture, représente aussi le Christ eucharistique, qui, placé au-dessus de l'Église militante de la terre, la nourrit et veille sur elle pour la défendre. Ainsi, il peut devoir faire face aux bourrasques et aux tempêtes. Ce caractère a été retenu dans le rôle de la girouette.

Cette fonction de protection explique que, très souvent, on enfermait dans le corps de l'animal symbolique des reliques de saints. Par préférence, ces reliques étaient celles des saints de la cité qui veillaient ainsi sur elle. (4) Le coq qui sera replacé sur la tour lanterne de la cathédrale de Tournai n'en possédait pas. (5)

- (1) La Franc-Maçonnerie reprendra cette fonction de vigilance et y mêlera un lien avec la lumière initiatique. En alchimie, le coq correspond au mercure. Il est à noter que les Anciens pensaient que, avant le lever du jour, les coqs recevaient de la planète Mercure, des informations précieuses qu'eux seuls étaient capables de recueillir.
- (2) Dans l'Ancien testament, au *livre de Job*, (ch.39, v.36), le coq apparaît comme le symbole de l'intelligence venue de Dieu, la vigilance de l'âme attentive à percevoir, dans les ténèbres de la nuit, les premières clartés de l'esprit qui se lève.
- (3) Le coq chante au moment où le jour succède à la nuit. « Le jour et la nuit nous expriment la Résurrection : la nuit se couche et le soleil se lève » écrit le pape Clément. Le coq devient ainsi le symbole de la Résurrection. Et son chant a été considéré par les premiers symbolistes chrétiens comme la voix toute-puissante du Christ qui , à la fin des temps, donnera le signal de la Résurrection des morts.
- (4) Lors d'une restauration, au début du XX^{ème} siècle, on trouva des reliques dans le coq de la cathédrale Notre-Dame de Paris
- (5) Seuls les paramètres symboliques du coq de nos clochers ont été abordés ici.